

DÉCOUVERTE



Le Kerelshof de Denis et Michèle Vandendriessche, situé sur la place de Cassel, est estampillé Estaminet Flamand©.

LA CUISINE AU SERVICE DE LA LANGUE FLAMANDE

FLANDRE Du 3 au 10 octobre, l'Institut de la langue régionale flamande fait découvrir les sonorités, mais aussi les goûts flamands dans le cadre de la Semaine de la langue flamande occidentale.

Les organisateurs de la 5^e Semaine de la Langue flamande occidentale promettent une semaine d'activités. Durant cette semaine, la langue flamande aura le dernier mot et les participants pourront constater à quel point elle fait partie de leur quotidien. Toponymie, chants, rhétorique constituent une mémoire vive et un présent toujours vivant qui se manifeste par des cours et l'adhésion à la charte « Oui au flamand ». Caestre sera le dix-neuvième signataire. Cinq communes supplémentaires délibèrent à ce sujet.

OPÉRATIONS RECETTES BILINGUES

La grande nouveauté, c'est le partenariat avec les estaminets. « Cette année, nous avons voulu quelque chose de tout à fait différent. Avec l'office de tourisme Cœur de Flandre et les seize Estaminets Flamands©, nous avons entrepris la collecte de recettes

typiques de la Flandre. Les chefs jouent le jeu. Ils nous livrent leurs secrets, comme celui du Cœur casselois du Kasteel Hof. Nous allons les traduire. Cela ne viendrait à l'idée de personne de demander un pot de viande pour un potjevleesch ! » : Jean-Paul Couché, président de l'Institut ambitionne la parution d'un livre, pour quoi pas préfacé par Florent Ladeyn. L'ouvrage devrait être en bonne position dans la hotte du Père Noël.

« Cela ne viendrait à l'idée de personne de demander un pot de viande pour un potjevleesch ! »

Jean-Paul Couché

À Cassel, le Kerelshof de Denis et Michèle Vandendriessche est estampillé Estaminet Flamand©. Les cartes ont été remises en raison de

la Covid-19, mais le bilinguisme s'y affiche déjà dans l'énoncé des plats. Le chef livrera la recette de sa tarte au Pavé de Cassel, fromage de la ferme Beun à Sainte-Marie-Cappel. Il est attaché à l'approvisionnement local. Ainsi que son interprétation de la carbonnade flamande.

Il n'ajoute ni sucre, ni pain d'épices, ni cassonade, ni spéculoos : « Si on travaille bien les oignons, on leur apporte suffisamment de douceur ». Pour la viande, il privilégie le paleron.

Et pour la bière ? « J'utilise la Rouge flamande de la brasserie Thiriez d'Esquelbecq. Il faut laisser la bière à température ambiante, ne pas verser de la bière glacée sur de la viande chaude. Je l'incorpore doucement, pour ne pas refroidir la viande. Je commence la cuisson à la casserole et je la poursuis et termine au four. Cuire plutôt longtemps que fort. » Voici déjà quelques astuces de chef ! ■ C. BEUN

LE PROGRAMME

Du 3 au 10 octobre, la Semaine de la Langue flamande occidentale propose des rendez-vous gourmands, culturels, musicaux, radiophoniques, militants... En voici un aperçu.

Samedi 3, à Brouckerque : randonnée bilingue (14 h/16 h 30, mairie) ; rencontre de rhétorique, lecture de textes bilingues au restaurant Le p'tit Brouck (17 h 30/19 h 30) ; repas des cours de flamand au restaurant Le p'tit Brouck (20 h* - 25 euros - réservation au 03 28 62 01 95).

Dimanche 4 octobre : opération recettes bilingues dans les 16 « Estaminets Flamands © » du territoire.

Lundi 5, à Bergues : présentation d'une étude toponymique (18 h, mairie).

Mercredi 7 : à Bergues, atelier mémoire sur les toponymes de la ville, maison de retraite Saint-Augustin ; **à Flêtre**, conférence « Langue(s) et paroles de rhétoriciens du XVIII^e siècle (Bailleul, Steenvoorde, Bergues) » présentée par l'ANVT-ILRF et le Comité Flamand de France avec Philippe Simon, linguiste (19 h, salle des fêtes, rue de Godewaersvelde).

Jeudi 8, à Terdeghem : chants flamands (19 h 30, au Kerk Hoek)

Vendredi 9, Caestre : signature de la charte « Oui au flamand » et inauguration des panneaux d'entrée en flamand occidental (19 h).

Samedi 10 : émission bilingue sur Radio Uylenspiegel (de 10 h à midi) ;

Lille, rassemblement devant le Rectorat dans le cadre de la Journée pour les langues régionales en lien avec le collectif « Pour que vivent nos langues » (10 h 30). ■